

Peraud change de cap

À trente-deux ans, le médaillé d'argent en VTT à Pékin a signé chez les Belges d'Omega Pharma. Il courra exclusivement sur route.

JEAN-CHRISTOPHE PERAUD s'était fait une raison depuis quelque temps déjà. Face au refus des équipes (françaises pour la plupart) de lui offrir un contrat mixte qui lui aurait permis de partager sa saison entre le VTT et la route, le Toulousain avait tiré un trait sur sa discipline de prédilection. « J'ai bien compris leur réaction et je n'en veux à personne, explique-t-il, même si je suis persuadé que ce concept de la mixité représente l'avenir du cyclisme. Que ce soit entre la piste et la route ou entre le VTT et la route, il y a toujours deux pédales et un effort physique à faire. Mais ce concept est encore trop nouveau pour être accepté aussi facilement. »

Sa médaille d'argent à Pékin en VTT et son titre de champion de France en contre-la-montre à Saint-Brieuc en juin, lorsqu'il a dominé Sylvain Chavanel et les professionnels, n'ont donc pas suffi à convaincre une équipe française. Les démarches infructueuses ont duré de longues semaines, de Saur-Sojasun, la nouvelle équipe de Stéphane Heulot, aux Kazakhs d'Astana en passant par les Américains de Garmin et même les Anglais de Sky. C'est finalement l'annonce du départ inattendu, il y a deux semaines, de Cadel Evans (un ancien vétériste, comme lui) de Silence-Lotto qui lui a donné l'idée de frapper à la porte des Belges. Philippe Gilbert, le leader de l'équipe, est très au fait de l'actualité cycliste française et n'a pas été étranger à cette arrivée. Marc Sergeant, le manager de la formation qui s'appellera Omega Pharma en 2010, ne cache pas aujourd'hui que tout s'est décidé très vite, et même dans la précipitation. « Le départ de Cadel nous a pris de court, il n'y avait plus beaucoup de grimpeurs sur le marché pour le remplacer. On a alors pensé à cet amateur français. On le connaissait de nom, parce qu'il avait battu Sylvain Chavanel au Championnat de France et puis aussi par sa douzième place dans le chrono du Mondial. »

Objectif Tour de France

Le patron flamand avoue faire un gros pari. « Il a trente-deux ans et on ne sait pas ce qu'il vaut sur la route à ce niveau. En plus, c'est la première fois de sa carrière qu'il va se concentrer à 100 % sur la route, c'est donc un sacré challenge. Mais on est heureux de le tenter avec lui. » Dans son esprit, il ne fait aucun doute que son « apprentissage » devra être rapide, pour le mener tout droit au prochain

Jean-Christophe PERAUD

(France)
32 ans, né le 22 mai 1977 à Toulouse. 1,72 m ; 61 kg.
Ses équipes : Creusot Cyclisme (Route DH 1, 2008), Team Massi (VTT, 2009), Orbea (VTT, 2006 à 2008).
Ses principales victoires. – VTT : champion d'Europe 2005 (cross-country). ROUTE : champion de France du contre-la-montre 2009 ; champion de France amateurs 2008.
Ses places d'honneur. – VTT : médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de Pékin 2008 ; 2^e des Championnats de France 2005 (3^e en 2007).

Tour de France. « C'est évidemment ce qu'on imagine pour lui. On va le tester dès le Trophée de Majorque, puis sur des courses comme Paris-Nice ou le Tour de Catalogne pour voir ses qualités de grimpeur et s'il peut devenir l'un des lieutenants de notre leader pour le Tour, Jurgen Van den Broeck. »

Les Belges ont été finalement les seuls à avoir considéré Jean-Christophe Peraud autrement que comme un simple néopro. « Personne n'a encore vraiment admis que le VTT est un moyen extraordinaire de se préparer à la route, explique le coureur. Ça fait longtemps que je suis convaincu que j'ai ma place sur la route mais, à partir du 1^{er} janvier, ce sera à moi de prouver que je n'ai pas eu tort. De toute façon, j'aurais regretté de ne pas tenter l'expérience et, à trente-deux ans, je n'aurais plus de temps à perdre pour franchir le pas. »

Pour arriver là, le Français a réussi à convaincre son employeur Aves de lui octroyer un congé sabbatique de deux ans, la durée de son contrat avec Omega Pharma. Et surtout de négocier son départ de son team VTT Massi, qui lui avait pourtant fixé la deadline du 1^{er} novembre pour choisir entre la route et le VTT. « Ils ont tous été conciliants avec moi et c'est aussi pour ça que je ne veux pas rater cette occasion. » Évidemment, il aurait aimé courir en France : « Ça aurait été plus simple. Mais comme ma carrière risque d'être plutôt courte, vu mon âge, c'est plutôt sympa de grouper les débuts sur route avec une expérience à l'étranger. Je perdrai moins de temps. »

PHILIPPE LE GARS



CONTRE-LA-MONTRE

1. MENDRISIO (Suisse), 24 septembre 2009. – Dans une position très pure, Peraud était allé chercher une très belle douzième place au chrono des derniers Mondiaux. (Photo Frédéric Monsi L'Équipe)

VTT

2. PÉKIN (Chine), 23 août 2008. – Concentré, le Toulousain décrochera la médaille de bronze des derniers JO, à deux places de l'invincible Absalon. (Photo Pierre Lahalle L'Équipe)

ROUTE

3. SAINT-BRIEUC, 27 juin 2009. – Vite distancé lors de l'épreuve en ligne amateurs des Championnats de France, Peraud avait été contraint à l'abandon. (Photo Frédéric Monsi L'Équipe)



Martinez : « Il aura du mal »

MIGUEL MARTINEZ croit toujours qu'il existe une place pour lui dans le cyclisme aujourd'hui. Alors, il court encore le sponsor, même s'il concède lucidement qu'il se heurte souvent à un mur d'incompréhension. À trente-trois ans, nostalgique sans doute, il n'abandonne pas. Hier, en apprenant l'arrivée de Jean-Christophe Peraud chez Omega Pharma, le champion olympique et champion du monde de VTT cross-country en 2000, mais aussi le coureur qu'il fut sur la route chez Mapei, puis Phonak entre 2002 et 2003 s'est autorisé une comparaison.

« J'espère qu'il ne fera pas les mêmes erreurs que j'ai commises lorsque je suis passé du VTT à la route, dit-il. Ce sont deux mondes bien distincts. Je ne me suis jamais

intégré, sans doute à cause d'un individualisme propre à la famille du VTT. Jean-Christophe possède d'énormes qualités et capacités, il a l'âme d'un leader, il a son franc-parler, mais il ne connaît pas l'esprit de groupe. Or, pour réussir sur la route, j'ai compris qu'il fallait avoir des amis et, comme on le sait, il n'en a pas. Mon frère Yannick a couru avec lui sur la route au club du Creusot et il a pu constater que Jean-Christophe ne partage pas grand-chose, qu'il vit un peu en vase clos. Ça n'enlève rien à son talent. Il est très intelligent et il a un gros moteur. Mais, avant que le petit monde de la route ne lui reconnaisse du talent, il faudra qu'il s'intègre. Ce n'est pas impossible à faire, mais il aura du mal. » – M. M.

Du VTT à la route

LE CHAMPION du monde Cadel Evans incarne le passage réussi du VTT (vainqueur de la Coupe du monde de cross-country en 1998 et en 1999) à la route, mais l' Australien n'est pas le seul à avoir accompli ce chemin. Avant lui, le cas le plus célèbre était celui de Michael Rasmussen, le Maillo Jaune exclu du Tour 2007, qui fut champion du monde de VTT en 1999.

Si les coureurs qui ont commencé par le VTT sont légion (en France : Pauriol, Le Mével, Di Gregorio, Mombaerts, Portal...), ils sont quelques-uns à avoir transité par le niveau international en VTT avant de basculer vers la route : le Danois Jakob Fuglsang, équipier des frères Schleck chez Saxo Bank, a été champion du monde espoirs en 2007, tout comme le Russe de Bbox Youri Trofimov, sacré deux ans plus tôt. Même titre, mais chez les juniors en 2002, pour Trent Lowie, l'Australien de Garmin. Dans la même équipe, on retrouve le Canadien Ryder Hesjedal, deuxième du Mondial 2003 et vainqueur en 2002 d'une manche de Coupe du monde. Dario Cioni, qui rejoint Sky en 2010, figurait parmi les dix meilleurs mondiaux dans sa précédente discipline. – G. C.

TECHNIQUE

Transfert de force

LA QUALITÉ PREMIÈRE de Jean-Christophe Peraud est sa capacité à « se faire mal », autrement dit à endurer l'acide lactique (déchets organiques) qui brûle les muscles quand l'athlète bascule en puissance anaérobie (le cœur ne fournit plus assez d'oxygène aux muscles). Cela lui permet de soutenir un effort intense de près de six minutes à un niveau de puissance élevé, estimé autour de 440 watts (*). Contrairement à une idée répandue à propos des vététistes, sa puissance s'exprime donc bien par sa force d'avantage que par sa vélocité, d'où la première explication à son aisance sur route dans l'exercice spécifique du chrono.

Par souci de garder de la motricité, un vététiste roule en bec de selle (très avancé sur la selle), dans une position en théorie contradictoire avec celle recherchée sur route, où l'aérodynamisme est primordial. « C'est exact, souligne Mickaël Bouget, son entraîneur, et, dans son cas, cela peut supposer des problèmes d'appuis, mais son Cx (coefficient de pénétration dans l'air) reste

excellent grâce à l'avant du corps qui bascule bas (voir photo du chrono). » Une souplesse même ? « En VTT, on est toujours en train de jongler avec son poids de corps en fonction de la nature du terrain pour maîtriser la machine », précise Mickaël Bouget, qui voit un avantage certain au VTT : « Le VTT, c'est deux heures à bloc, sans phase de récupération car même les descentes sont coûteuses en énergie. De plus, c'est une discipline qui exige d'être "dans la course" d'entrée de jeu, les débuts étant capitaux. Le corps a l'habitude d'être à 100 % tout de suite et ça, c'est un atout contre la montre, où les premiers kilomètres donnent généralement le ton aux suivants. » En réalité, la seule vraie inconnue concerne la durée de l'effort, Jean-Christophe Peraud étant « formé » sur deux heures par le VTT, alors qu'une épreuve en ligne sur route dépasse généralement les quatre heures.

GILLES COMTE

(* Ramenés aux 61 kilos de Peraud, cela donne 7,2 watts/kg, soit une valeur haute chez les cyclistes professionnels.

PISTE – COUPE DU MONDE

Sireau à les crocs

Le coureur de Cofidis effectue sa rentrée mondiale à Melbourne, où il compte bien marquer les esprits.

IL EST ENTRÉ DE MANIÈRE fracassante en pleine lumière. Manchester 2008. Kévin Sireau honore sa première sélection mondiale en vitesse individuelle. Le même, vingt ans à l'époque, s'incarne en finale face à Chris Hoy, le futur triple champion olympique de Pékin. Depuis, le coureur de Cofidis fait partie du gotha, cette poignée de sprinteurs capables, comme Grégory Baugé en mars, de décrocher la couronne mondiale dans la discipline reine, la vitesse individuelle. Un statut confirmé par une médaille de bronze cette année (plus l'or en vitesse équipes) et surtout le record du monde du 200 m (9"572). Mais pour Kévin Sireau, jeune homme pressé, ce n'est pas encore assez. « Je ne suis mécontent de ma saison 2009, mais l'impasse commence à se faire sentir. Lorsque je prends le départ, je me dis qu'avoir le niveau qui est le mien aujourd'hui vingt-deux ans, c'est bien mais ça fait dans que je passe à côté de mon objectif d'être champion du monde, et ça, ça me vexé. »

Il est en sprint l'avantage psychologique à une échéance. Sireau compte bien marquer son territoire en Coupe du monde, ce week-end. À Melbourne, le Britannique effectue sa rentrée internationale mais il n'arrive pas sans référence. Pendant les deux dernières semaines de la saison, il a été battu par les Britanniques traités les podiums lors de la première manche à Manchester, fin octobre. Victoires sur 17 possibilités, Sireau a établi un nouveau record de la piste à Grenoble, lors des Six Jours, en signant de sa bonne condition. « On a mieux travaillé la musculature, Kévin est beaucoup plus fort l'année dernière à la même époque », affirme son entraîneur à Hyères, Benoît Vétu. « Je pars

confiant, avait confié Sireau avant son départ, jeudi dernier. Il ne faut pas se leurrer. Les Britanniques, qui ont débuté leur entraînement plus tôt que nous, seront encore un ton au-dessus. Mais il est primordial de se remettre dans le bain des courses internationales pour constater le niveau et déterminer la part du travail qu'il reste à accomplir. » – B. R.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI (début de la séance à 2 heures du matin ; midi, heure locale). – HOMMES : course aux points, vitesse par équipes, poursuite. FEMMES : poursuite, scratch, vitesse.
DEMAIN. – HOMMES : kilomètre, poursuite par équipes, keirin, scratch. FEMMES : course aux points, vitesse par équipes.
SAMEDI. – HOMMES : américaine, vitesse. FEMMES : 500 m, poursuite par équipes, keirin.
Principaux engagés. – HOMMES : Bonafos (équipe de France) ; Sireau, Lafargue, Mulder (HOL) (Cofidis) ; Crampton, Daniel, Newton, Burke, Clancy (GBR) ; Edgar (GBR, Sky) ; Sergeant (NZL) ; Shchedov (UKR) ; Niblet, Meyer (AUS) ; Ellis, Perkins (AUS, Team Jayco) ; Bergemann, Wachter (ALL). FEMMES : Clair, Sanchez (Eq. France) ; A. Meares, Goss, Tomic (AUS) ; Guo (CHN) ; Varnish, Houvenaghel (GBR) ; Kanis, Hijgenaar (HOL) ; Shanks (NZL).

RÉSULTAT

PISTE-SIX JOURS DE MUNICH (ALL, 12-17 novembre) – Classement final : 1. Risi-Marulli (SUI), 352 points ; 2. Rasmussen-Morkov (DAN), 349 ; 3. Lampater-Brasman (ALL), 295 ; [à 1 tour] 4. Stam-Schep (HOL), 166 ; [à 2 tours] 5. De Ketele (BEL) - Kluge (ALL), 279.

BOXE ► RÉUNION DU CIRQUE D'HIVER

Question de mental

Doutant parfois, Thierry Karl et Karim Bennama devront être forts dans leur tête pour espérer gagner ce soir à Paris.

FAVORI POUR S'IMPOSER en demi-finales du Grand Tournoi des 80 kg ce soir au Cirque d'Hiver, Thierry Karl n'est pourtant pas à l'abri d'une mésaventure. Tout comme son adversaire, Karim Bennama, il est capable du pire comme du meilleur. « Thierry n'est pas douillet, remarque son entraîneur, Bernard Carré, car il a disputé des combats durs. Mais c'est vrai que deux fois, contre François Bastient, il n'a pas insisté, après s'être fait mal à la main droite, qu'il s'était fait opérer il y a plus de trois ans. » Karl a perdu ses deux Championnats de France des moyens contre Bastient en 2007 (aux points) et 2008 (K.O. au cinquième round). Toutefois, en montant en mi-lourds, il a réussi le meilleur résultat de sa carrière en infligeant sa première défaite au champion de France Nadjib Mohammedi, dès le premier round, en septembre, en quarts de finale du Grand Tournoi.

Pour Bennama, le problème est plus mental.

Jusqu'à présent, il a brillé à l'étranger, où il n'a pas de pression. « Je me suis aperçu qu'en lui parlant trop je le stressais, avoue son frère et entraîneur, Mohammed. Alors, ces deux dernières semaines, je ne lui ai plus parlé du combat. On l'avait évoqué durant cinq semaines, mettant une tactique en place. Depuis, je continue à l'entraîner, mais en ne lui parlant plus de Karl. Karim a des qualités qu'il n'arrive pas à exploiter en combat, car il n'a pas confiance en lui. Mais c'est peut-être en train de changer. Pendant longtemps, il a été très fort à l'entraînement, mais décevant en combat. Ces derniers temps, c'est un peu le contraire. » Karl (25 ans, 23 victoires, dont 15 avant la limite, 4 défaites) et Bennama (28 ans, 18 victoires, dont 4 avant la limite, 2 nuls, 13 défaites) sont appelés à se retrouver, car ils sont co-challengers pour le titre de champion de France des mi-lourds, abandonné par Mohammedi. Le titre ne peut pas être en

jeu ce soir car ils disputent une compétition à 80 kg, légèrement au-dessus des mi-lourds, 79,387 kg (Karl a été pesé hier à 79,600 kg et Bennama à 79 kg) et ils s'affrontent en huit rounds, au lieu de dix en Championnat. L'autre attraction, ce soir, sera le premier combat à Paris de Willy Blain (31 ans, 20 victoires, 1 défaite) face au Brésilien Andre Marcos Nascimento (33 ans, 14 victoires, 3 défaites). Champion du monde amateurs des super-légers 2003, il était passé pro l'année suivante avec le promoteur allemand Dietmar Poszwa. Après sa défaite contre l'Américain Lamont Peterson, en avril, pour le titre WBO par intérim, Poszwa lui a rendu son contrat. Afin de poursuivre sa carrière, le Réunionnais s'est installé à La Seyne-sur-Mer, chez l'entraîneur Louis Gomis. « Après quelques combats, précise le promoteur Michel Acariès, je compte bien lui offrir une chance mondiale. » – A.-A. F.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI. – Cirque d'Hiver, 19 h 40. Mouché (4 × 3) : Redouane Asloum-Kemal Plavci. Super-moyens (6 × 3) : Akim Chioui-Madjid Ben Driss. Lourds-légers (6 × 3) : Zakaria Azzouzi-Kalem Bay Blanchard (CON). Coq (8 × 3) : Jérôme Arnould-Dario Azuaga Lesdezma (PAR). Super-légers (8 × 3) : Blain-Nascimento (BRE). Demi-finales du Grand Tournoi des 80 kg (8 × 3) : Tarek Khaidouf-Djamel Sellini (BEL) ; Karl-Bennama. Endirecteurs Canal+ Sport 20 h 40.

« Attention à la fraîcheur »

GRÉGORY GAULTIER veut gagner au moins un tournoi d'ici à la fin de l'année. Et donc gérer au mieux l'accumulation de matches.

« Comment avez-vous digéré votre défaite face à l'Égyptien Ashour en demi-finales du World Open il y a quinze jours ?

– J'ai analysé à la vidéo ce qui a été et ce que j'aurais pu modifier. Je m'étais couché à 4 heures du matin après mon quart de finale (gagné sur l'Anglais Matthew), j'étais donc fatigué. Néanmoins, j'ai mené dans les deuxième et troisième jeux avec un bon écart de points. Je sais donc ce que j'ai à faire pour qu'une telle chose ne se reproduise pas.

– L'Égyptien Shabana, le nouveau champion du monde, blessé à l'épaule, est forfait au Qatar. Vous augmentez vos chances de conserver votre place de numéro 1 mondial ?

– Ce n'est pas ce qui me préoccupe. La blessure de Shabana est en revanche un avertissement pour tous. Il a beau-

coup joué depuis août et s'est finalement blessé. Il faut faire attention à la fraîcheur, à l'envie aussi. Depuis septembre, j'enchaîne quasiment sans arrêt les compétitions. Alors, on a axé la préparation sur la récupération.

– Mais l'horizon se dégage un peu en son absence ?

– Pas vraiment, il reste tous les autres... Et moi, de toutes façons, je suis là pour gagner. Comme toujours. Après avoir disputé deux finales et une demi-finale, je veux enfin gagner un tournoi cet automne. Il en reste trois (Qatar, Inde et Arabie saoudite). J'ai été assez constant cette année, mais je me dois d'être plus performant encore... – F. P.

RÉSULTATS

HIER (finale des qualifications) : Lavigne (n°35 mondial) - Knight (NZL, n°50), 11-7, 11-1, 11-5.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI. – 1^{er} tour. HOMMES : Lincou (n°8 mondial) - Rosner (ALL, n°39) ; Lavigne (n°35) - Boswell (AUS, n°20) ; Gaultier (n°1) - Barrington (ANG, n°26). FEMMES : Stoehr (n°13) - Urquhart (AUS, n°24) ; Serme (n°14) - Arnold (MLS, n°26). Finales : lundi 23.

TOUS SPORTS

Le dernier voyage d'Henri Sérandard

HENRI SÉRANDARD, décédé jeudi dernier, a fait son dernier voyage hier à Dinard dans un moment de recueillement intense, biblique et olympique. Quelques-uns des sportifs français les plus médaillés aux Jeux et en Championnats du monde, Jean-Claude Killy (ski), Guy Drut (110 m haies), Philippe Riboud (épée), Jean-François Lamour (sabre), Tony Estanguet (canoë), David Douillet (judo) et Jean-Luc Rougé (judo), ont porté le cercueil dans l'église Notre-Dame surplombant l'estuaire ensoleillé de la Rance. Parmi les huit cents personnes, ses deux enfants, ses cinq petits-enfants, Rama Yade, secrétaire d'État chargée des Sports, Alain Calmat, Edwige Avice, Bernard Laporte, tous anciens ministres des Sports (avec Jean-François Lamour), ont assisté à la belle cérémonie religieuse présidée par l'évêque auxiliaire de Rennes, Nicolas

Souche. Le préfet de région, les élus locaux, de très nombreux représentants du monde sportif, dirigeants et athlètes, ainsi que le personnel du CNOF, dont Henri Sérandard fut le président de 1993 à 2009, étaient également venus saluer un dirigeant et un ami. C'est aux deux à la fois que s'est adressé, très ému, Jean-Paul Clémenceau, son fidèle directeur de cabinet : « Tu as eu jusqu'au bout cette élégance de rester ouvert et disponible. Tu nous as légué de beaux messages et de merveilleux souvenirs qui vont nous éclairer encore longtemps. »

Dans son homélie, le diacre Jean-Baptiste Gaillay a évoqué saint Jean et Henri Sérandard qui « avait foi en l'homme et aura passé sa vie à semer ». Ce soir, le CNOF lui rendra un dernier hommage à partir de 18 heures, à la Maison des sports à Paris.

Le DIC aboli

LA COMMISSION MIXTE PARITAIRE Assemblée nationale-Sénat a validé la fin du DIC, tard hier soir. Il sera donc définitivement aboli à la date du 30 juin 2010, conformément à un amendement voté par le Sénat jeudi lors de son examen du projet de loi de financement 2010 de la Sécurité sociale. Le droit à l'image collective des sportifs professionnels (DIC) avait été mis en place en 2005 pour freiner la fuite des talents français vers l'étranger. Ce dispositif permettait aux clubs français d'exonérer de charges sociales jusqu'à 30 % de la rémunération des sportifs professionnels disposant de très hautes rémunérations. En début de journée, l'ensemble des ligues de sports collectifs avait adressé une lettre ouverte au président de la République, Nicolas Sarkozy, tentant ainsi un ultime baroud d'honneur. Ils y dénonçaient notamment une « volte-face de l'État » en pleine saison. « On ne traiterait aucune autre entreprise française avec une telle désinvolture », déclaraient-ils. Envisagée pendant un temps, l'idée d'une grève des Championnats avait été abandonnée en raison du coût financier qu'elle aurait fait supporter aux clubs. En attendant la publication prochaine du décret d'application, la marge de manœuvre apparaît donc désormais microscopique pour le monde du sport. – P. I.

SKI ALPIN

■ THÉAUX RECHAUSSE. – Privé de ski depuis l'arrivée du groupe vitesse masculin à Nakiska (Canada), le week-end dernier, Adrien Théaux devait rechausser hier, après avoir subi une infiltration au pied droit. Le skieur de Val-Thorens souffrait de douleurs au gros orteil mais devrait être prêt pour l'étape de Coupe du monde de Lake Louise (28-29 novembre), qui accueille une descente et un super-G. Les garçons entraînés par Patrice Morisod ont été rejoints en début de semaine par Ingrid Jacquemod, qui bénéficie d'un programme individualisé. Venue travailler sa vitesse, l'avalanche est la seule Française à enchaîner l'étape de Beaver Creek (28-29 novembre), où elle disputera le géant, et celle de Lake Louise (4-6 décembre), où elle s'alignera sur les deux descentes et le super-G.

■ AUBERT BISSE. – Et de deux pour Sandrine Aubert, victorieuse hier à Zinal (Suisse) d'un deuxième slalom FIS (troisième niveau international), au lendemain d'un premier succès sur la même piste. Trente-troisième pour sa rentrée en Coupe du monde samedi dernier à Levi, la skieuse des Deux-Alpes a cette fois devancé la Suisse Rabea Grand. Si la météo le permet, elle participera samedi, comme Jean-Baptiste Grange et Julien Lizeroux, au slalom de gala organisé dans le centre de Moscou.

■ SVIDAL OPTIMISTE POUR LAKE LOUISE. – Le vainqueur du général 2009, Aksel Lund Svindal, absent de Levi dimanche à cause de sa jambe gauche touchée à hauteur du péroné, estimait « étrange » de vivre cette étape de Mia-

mi, où il est allé se requinquer. Mais ses sensations positives lui laissent penser qu'il retrouvera la neige à Lake Louise (28-29 novembre) : « Ma jambe va mieux, je suis prêt à m'envoler pour le Canada et reprendre le ski en fin de semaine. »

PROTEX ORIGINAL 0.02
Sensations uniques, 2 fois plus fin, 3 fois plus résistant !

LABORATOIRES RADIATEX depuis 1927
PROPHYLAXIE-PROTEX

Préservatifs en vente en pharmacie.

Il est rappelé l'intérêt des préservatifs dans la prévention du VIH/SIDA et des autres IST.
* que le préservatif Protex Original est réalisé par Sagami Rubber Industries Co., Ltd JAPON.
Prix : 1,90€ (2011) - conception graphique : www.gagnegraphisme.com - photographie : Patrick Arida